

2 GRAND ANGLE

VENTE SUR INTERNET Loyers et main-d'œuvre moins chers qu'ailleurs, mais mêmes tarifs

Les e-commerçants du

GILLES BERREAU

Le commerce sur internet prend de l'ampleur. Et suscite des convoitises. La semaine passée, on apprenait la prise de participation du groupe Maus Frères (Manor) dans le capital d'eboutic.ch, société qui vise un chiffre d'affaires de 35 mil-

teur, soit travailler dans une niche importante», constate François Xavier Berclaz.

Un code de bonne conduite

«Nous voulons développer des axes marketing en commun, trouver des synergies pour nombre de services touchant aux car-



«Le Valais de l'e-commerce profite aussi à l'emploi.»

FRANÇOIS-XAVIER BERCLAZ PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ECLOSE

lions cette année. En Valais aussi, le e-commerce se développe. Et s'organise. Patron de eBOO S.A. à Sierre, François-Xavier Berclaz ne fait pas que vendre des articles pour bébés via internet. Il préside depuis quelques mois la première association romande exclusivement réservée aux e-commerçants.

tes de crédit, à l'informatique, l'emballage, aux envois. Afin de gagner en temps, en efficacité, tout en réalisant des économies d'échelle.»

«Cette association veut aussi développer une charte garantissant un code de bonne conduite de ses membres, afin d'asseoir la confiance de notre clientèle.» Mais cela ne suffira pas.

Regrouper les forces

Eclose, c'est son nom, regroupe actuellement quatre membres – trois sociétés valaisannes et une vaudoise. Basée à Sierre, elle se veut active sur toute la Suisse romande. Et regrouper des forces afin de renégocier les tarifs à l'exportation. Car il y a un problème. «Que l'on vende des pièces pour motos, des produits électroniques ou bios, le marché helvétique reste petit. Pour atteindre le million de chiffre d'affaires, il faut soit être le numéro 1 de son sec-

Dédouanement trop cher

Le président d'Eclose, diplômé de l'École d'informatique et de la Haute Ecole de gestion, s'explique: «La même société qui travaille en France voisine voit son chiffre multiplier par dix.» Car le prix d'envoi des marchandises hors de Suisse est bien trop élevé: «Il représente 20 à 30% du coût d'une commande d'un client, à cause des frais de dédouanement pour l'Europe. Impossible dans ces conditions d'être concurrentiels hors du pays.»



Outre son cadre de vie, le Valais offre aux entreprises d'e-commerce des coûts maîtrisés pour le stockage et la main-d'œuvre. Avec en prime une formation en «online marketing» à la HES de Sierre. LE NOUVELLISTE

Domage, car le Valais possède une carte intéressante à jouer sur la toile.

Les atouts du Valais

En effet, les sociétés d'e-commerce installées en Valais ne souffrent pas de leur situation excentrée. «Au contraire, note François-Xavier Berclaz, car les tarifs d'envoi des colis sont identiques que l'on soit à Lausanne, Zurich ou Sierre. De plus, chez nous les coûts sont moins élevés en termes de stockage et de main-d'œuvre.

J'ai acheté ma halle sierroise trois fois moins cher qu'à Lausanne. Et une location m'aurait coûté le double dans la région lausannoise.»

Et le président d'Eclose de citer l'exemple d'eboutic.ch, qui déménage ses halles de stockage de Lausanne à Monthey. Cette société spécialisée dans la diffusion de grandes marques livre 150 000 colis par an. Elle double son chiffre d'affaires chaque année et compte 800 000 membres.

«Le Valais de l'e-commerce profite aussi à l'emploi, et ce, en touchant de nombreux secteurs, du marketing au développement informatique, jusqu'à la logistique avec l'emballage et la gestion des stocks», note le Siérois.

Mieux informer

«La HES de Sierre offre désormais une option d'online marketing, ce qui est une excellente chose pour le canton. De plus en plus de places de travail sont proposées sur le marché dans ce do-

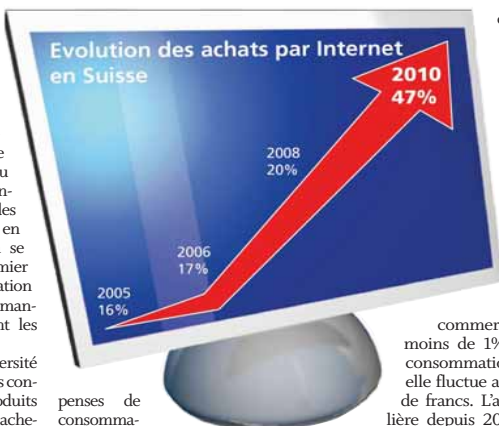
maine depuis trois ans en Suisse.»

Et le président d'Eclose d'ajouter: «Nous voulons aussi informer sur cette nouvelle forme de commerce à distance. Souvent, nous recevons des demandes relatives au droit de retour des commandes. Celui-ci est bien entendu garanti dans un délai de sept jours. Pour des chaussures, par exemple, nous renvoyons à notre charge une seconde paire si la première n'avait pas la bonne mesure. Seul le retour du produit non conforme est à la charge du client.»

Un Suisse sur deux passe commande en ligne

En Suisse, après une évolution hésitante qui dura jusqu'en 2005, le développement du commerce électronique montre une croissance remarquable ces dernières années, indique l'Office fédéral de la statistique. Avec un volume de près de 3,7 milliards de francs en 2008, les dépenses du commerce électronique représentaient alors 1,7% des dépenses des ménages privés. Une étude menée en 2010 indique que la progression se poursuit, voire s'accélère: au premier trimestre 2010, 47% de la population adulte a utilisé internet pour commander/acheter quelque chose, durant les trois derniers mois.

Selon une autre enquête de l'Université de Saint-Gall, près des deux tiers des consommateurs s'informent sur les produits via la toile. Et pas uniquement pour acheter bon marché. En effet, 60% des personnes interrogées disent être disposées à payer plus cher pour un produit durable, écologique et répondant aux critères d'un commerce responsable. En comparaison avec l'ensemble des



penses de consommation des ménages suisses en 2008, les dépenses de e-commerce, soit les achats ou commandes effectués par internet, restent encore modestes. Le e-commerce représente environ 1,5% des dépenses de

consommation des ménages. Il faut tenir compte du fait que tous les biens ou services ne se prêtent pas dans la même mesure au commerce électronique. Et que la marge de progression est encore importante.

Jusqu'en 2005, la somme annuelle des dépenses de e-commerce représente moins de 1% des dépenses de consommation des ménages; elle fluctue autour d'un milliard de francs. L'augmentation régulière depuis 2006 révèle l'importance économique grandissante d'Internet. En 2006 puis en 2007, les dépenses de e-commerce des ménages bondissent à 2,5 milliards puis 3,2 milliards. La croissance est manifeste, même si l'ampleur de l'augmentation

est partiellement due à un changement de méthode d'enquête entre 2005 et 2006. En comparaison internationale au premier trimestre 2010, avec 47% de la population adulte ayant effectué au moins un achat sur internet dans les trois derniers mois, la Suisse se situe au-dessus de la moyenne de l'Union européenne (31%). Elle est cependant encore assez nettement distancée par la Grande-Bretagne, championne du e-commerce avec un taux de 60%. L'Allemagne est juste devant avec 48% et la France juste derrière avec 42% de la population pratiquant le e-commerce. Les pays du sud de l'Europe apparaissent clairement distancés. En France, des chiffres plus récents, tombés fin juin, indiquent que près de neuf internautes sur dix préparent leurs achats sur internet, qu'ils aient finalement effectué cet achat sur internet ou bien en magasin. Près d'un internaute sur trois surfe depuis son mobile en magasin, ce qui se voit par la comparaison des prix d'autres enseignes, géolocaliser d'autres enseignes ou montrer le produit au vendeur. Et 97% des consommateurs sont satisfaits de leurs achats sur la toile. ● GB

CE QU'ILS ACHÈTENT

En Suisse, comme en France, le domaine des voyages (billets d'avion, hébergement) enregistre la somme de dépenses de e-commerce la plus élevée. Vient ensuite les équipements informatiques et multimédia, suivis par l'alimentation. La proportion de personnes des adultes effectuant des achats par internet au moins une fois par mois est passée de 16% en 2005 à 17% en 2006, pour monter à 20% en 2008. L'importance du e-commerce varie considérablement, selon le type de produit ou service. Un tiers des dépenses pour les billets d'avion sont désormais effectués sur internet. La proportion passe à 10% en ce qui concerne les dépenses pour le matériel informatique en général. Pour tous les autres biens/services, elle reste inférieure à 10%. A l'évidence il existe encore une forte marge de croissance. ● GB

postaux pour l'envoi des colis: le Valais a une carte à jouer sur le Net.

Valais s'organisent



A Sierre, dans sa vaste halle de stockage, François-Xavier Berclaz propose 3000 articles pour bébé grâce à son site miniboo.ch.



Site: www.nextway.ch
Société: NextWay Sàrl
Directeur: Tristan Barras
Localisation: Chermignon/Urievr
Genre: informatique (Apple) et électronique
Date création: 2006
Emplois: 6
Articles: 7000
Envois par an: 30000-35000 envois par an
Provenance clientèle: 98% Suisse / 2% étranger
Evolution chiffre d'affaires: + 30% en 2010 (année record).
 Pas d'augmentation prévue en 2011 en raison du cours des changes.

TOUT POUR LA MOTO

Site: www.motoshopracing.ch
Société: Moto Shop Racing Sàrl
Directeur: Alex Bender
Localisation: Fully
Genre: articles pour motos cross et sport
Date création: 2001
Emplois: 4 plein temps
Articles: 17 000
Envois par an: 6000 à 7000 colis.
Provenance clientèle: Suisse (2/3 Romandie).
Evolution chiffre d'affaires: + 10 à 15% par an.
Projet de magasin de 400 m² en attente, bloqué par le plan de zone lié à Rhône 3.



TOUT POUR BÉBÉ

Site: www.miniboo.ch
Société: eBOO5A
Directeur: F.-X. Berclaz
Localisation: Sierre
Genre: articles pour bébés
Date création: 2005
Emplois: 5 personnes, soit 3,5 plein temps.
Articles: 3000 et 120 marques
Envois par an: 10 000 à 15 000.
Provenance clientèle: 97% de Suisse dont 2/3 de Suisse romande.
Evolution chiffre d'affaires: environ 10 x plus qu'en 2005).

